

pourquoi le 8 mars ?

Historiquement le 8 mars a souvent été marqué par des initiatives féminines et féministes :

-8 Mars 1910 à Copenhague : une confédération internationale de

femmes socialistes crée cette journée en vue de servir à la propagande du vote des femmes.

-8 Mars 1914 : les femmes réclament le droit de vote en Allemagne. Elles

obtiendront le 12 Novembre 1918.

-8 Mars 1948 en France : 100000 Femmes défilent pour ce jour de gloire à Paris. 5000 femmes à Lyon, 30000 à Marseille.

-8 Mars 2001 : lancement sur le web d'un site permanent sur la Journée de la femme, afin de conserver une trace de tout ce qui s'est dit et fait pour la condition des Femmes.

Les Azuréennes ont du caractère :

JOURNÉE DE LA FEMMES Leur talent n'est pas toujours reconnu à sa juste valeur. Mais leur détermination leur permet de surmonter bien des préjugés machistes

Il est passé, et heureusement, le temps des wonder-women performantes de la permanente au bout des escarpins, en passant par l'attaché-case et l'organizer. Qui tentaient de mener de front carrière professionnelle supersopranique, vie de famille sans une ombre et vie personnelle riche sur tous les plans. Et s'effondraient lamentablement, un jour, entre couches-culottes et brain-storming au bureau. Réalisant dans la douleur qu'elles n'étaient finalement que des êtres humains. Comme les hommes, quoi. Eux le savaient depuis longtemps et faisaient des choix, sans scrupule. Les femmes s'y sont mises aussi. Acceptent un boulot plus cool pour voir les



Une journée pour inverser les rôles...

(Photo Olivier Ogeron)

petits. Ou retardent la mise en route du petit premier pour lancer leur carrière. Ou y renoncent pour des voies alternatives et tout aussi épanouissantes : politique, vie associative, artistique... Apaisées, plus à l'écoute des autres parce qu'elles ont appris à vivre avec leurs faiblesses, ayant accepté leurs différences, pour reprendre une expression qui fut à la mode, elles sont du coup devenues des acteurs plus enrichissants de la vie sociale, apportant un regard réellement différent sur le monde qui les entoure. Un regard qui fait vraiment bouger la société. En voici quelques exemples.

PASCALE PRIMI

Anne Lavrand (Nice) : isolée dans un monde d'hommes



(Photo Cyril Doderigny)

ronefs à moteurs électriques. Lors d'un colloque, la semaine dernière à Nice, elle a fait cette confidence : « Un jour, j'atterrissais en ULM. Au sol, un homme a dit : " Il en faut, pour piloter ça ! " Quand j'ai retiré mon casque, il a eu une sacrée surprise... »

Diplômée du CERAM à Sophia Antipolis, ancienne de l'Aérospatiale à Cannes et d'Aviasud Engineering, Anne Lavrand a créé une petite entreprise alliant sa passion de l'aviation et le besoin de protéger l'environnement. « J'avais fabriqué un avion, mais j'ai eu cinq pannes de moteur, en seize heures de vol, et en plein ciel. Alors j'ai jeté ce moteur, qui était thermique, et un copain m'a suggéré d'essayer le moteur électrique... »

Et ça marche tellement bien que même Boeing – qui essaye sans succès – lui a demandé comment elle avait réussi à faire voler un avion électrique ! « En me privant de vacances et de week-end », a-t-elle rétorqué.

Certes, aux premiers temps de l'aviation, des femmes d'exception ont fait briller les ailes françaises : Adrienne Bolland, Maryse Bastié, Hélène Boucher ou encore, mais bien plus tard, Jacqueline Auriol. Pour autant, le milieu aéronautique demeure machiste, selon Anne Lavrand, gérante de la société Electravia, seule au monde à fabriquer des aé-

Nathalie Margheria, la chimiste du pays mentonnais...

Quand les maths rencontrent le bio, c'est une belle alchimie dont Nathalie Margheria est la créatrice. Cette enfant du pays mentonnais a grandi au son des bruissements de feuilles du jardin de son enfance. « Le goût du bio m'est venu très naturellement. Petite, j'étais déjà toujours fourrée dans mon jardin ou dans l'arrière-pays. Je plantais les tomates et je partais souvent en randonnées. J'ai une réelle passion pour le terroir de chez nous. Pour moi, Menton, c'est avant tout les montagnes, les oliviers, les citrons et l'arrière-pays », confie avec engouement, la jeune femme. Un Bac S, en poche, Nathalie part à la conquête de la capitale. Brillante, elle intègre l'Ecole nationale supérieure de chimie de Paris.

Une fois diplômée, la jeune femme n'a qu'une hâte, retrouver son Menton natal et y conjuguer sa passion pour la chimie et celle pour sa région. « J'ai commencé à créer des produits cosmétiques bio pour la famille. Pour cela, j'utilisais des produits de mon jardin : du romarin, de l'huile d'olive et du citron », raconte Nathalie, enthousiaste. La jeune femme a du cran. En quelques mois, elle crée sa propre entreprise de produits cosmétiques Bio.

C'est alors que « Natalchimie » voit le jour. Cette petite société trouve ses racines à Menton, mais surtout sur le Web. Toute la partie production se déroule dans son laboratoire à Menton.

La jeune femme quitte ensuite sa blouse de chimiste pour s'atteler au travail de



(Photo Alban Hillion)

commercialisation. C'est là qu'Internet intervient...

C. G

Chrystel Larquier (Nice) : la concierge n'est plus dans l'escalier



(Photo Cyril Doderigny)

Evidemment, Chrystel Larquier n'est pas une vraie concierge. Du moins, pas comme celle d'autrefois qui vaquait de sa loge à l'escalier. Son métier, cette idée qu'elle a eu après huit années passées dans l'industrie pharmaceutique, se rapproche plus des activités de concierge de grand hôtel. « Quand j'ai eu mon enfant, raconte-t-elle, je me suis demandé : " Comment faire pour tout gérer ? " J'ai dé-

cidé de quitter ma profession pour répondre aux besoins des actifs : ne plus choisir entre vie de famille et vie professionnelle. »

Un choix qu'elle venait pourtant de faire, comme beaucoup de femmes. Mais pas en vain : « Je voulais aussi faire quelque chose pour ces fameuses valeurs féminines dans l'entreprise alors qu'au deuxième enfant, la femme est rayée... » Aujourd'hui, grâce à son en-

treprise « Business'Groom », Chrystel Larquier « aide les actifs à gérer leurs corvées et leurs tracasseries personnelles : les vêtements, le ménage, les courses, mais aussi les enfants, la voiture et même la paperasserie administrative... »

Bref, tout ce qui perd du temps et qu'on ne peut faire que pendant les heures ouvrées... et qui s'inscrit souvent dans les tâches de la femme.

elles sont à l'honneur

un thème, un slogan

Cette Journée de la femme 2009 a pour thème : « Egalité, Parité, Réalité ? Toutes les manifestations et défilés de ce 8 mars seront marqués par un slogan : « Toutes et tous ensemble pour les droits des femmes ! »

le chiffre du jour

1982 En France, c'est cette année-là que le gouvernement socialiste a instauré le caractère officiel de la célébration de la Journée de la femme le 8 mars.

être une femme

Selon l'Unicef, dans les pays les moins développés qui sont en guerre, les femmes courent 300 fois plus de risques de mourir en couches que dans les pays développés. Et si les conflits armés touchent des communautés entières, les femmes sont plus particulièrement exposées au viol et à d'autres formes de violence sexuelle.

la preuve par six

Michelle Cavalier (Grasse) : elle se présente comme « cultivatrice »



(Photo Cyril Doderigny)

Une femme chef d'une exploitation agricole, c'est ainsi que se présente Michelle Cavalier qui se dit « cultivatrice de plantes à parfum », en toute simplicité. Un jour, lassée de la médecine naturelle qu'elle a pratiquée des années en tant qu'enseignante, elle a décidé de reprendre l'exploitation paternelle, le « Jardin de la Bastide » à Grasse, et s'est tournée vers le bio. Elle aime citer cette phrase de Saint-Exupéry : « Nous n'héritons pas de la Terre, nous l'empruntons à nos enfants. » Avec l'aide d'un homme, tout de même – le « parfumeur-jardinier » Didier Gaglewski – elle a relancé « un procédé naturel abandonné dans les années 60 au profit des pesticides »,

la technique de l'enfleurage à froid. Le parfum de la plante est extrait grâce à des graisses uniquement naturelles et labellisées, et non avec des solvants. La méthode, assure-t-elle, permet de conserver à la plante toutes ses qualités bio, y compris jusqu'à la production du produit fini. Mais, précise-t-elle, ce parfum bio « ne l'est pas tout à fait à 100 % » puisqu'il nécessite, lui aussi, quelques produits stabilisateurs. En tout cas, ce « Mémoire de Rose » – c'est son nom – dont la commercialisation vient de commencer, est sans conteste le premier parfum bio sur le marché. Et c'est une initiative de femme.



(Photo Sébastien Botella)

La nageuse Élodée Lorandi pour Nice 2018 et les Jeux paralympiques

À 19 ans, Élodée Lorandi, est une battante. Une vraie. On en a eu la preuve l'été dernier à Pékin, aux Jeux paralympiques (1).

La jeune mandolocienne, qui passe sa vie dans les bassins d'Antibes, les mêmes que ceux où s'entraîne aux côtés d'Alain Bernard, un autre médaillé olympique, a croqué l'argent sur 200 mètres quatre nages. Un bel exploit. Mais pas question pour elle de s'arrêter en si bon chemin. À la fin de l'année, elle espère réaliser un nouvel éclat lors des championnats du monde. D'ici

là, elle suit avec attention les gros projets sportifs azuréens, et bien sûr, la candidature de Nice pour les Jeux de 2018.

« Je suis à fond pour Nice. On a tout ce qu'il faut. De belles pistes, un paysage splendide » confie Élodée. Surtout, elle espère voir se tenir à Nice les Jeux paralympiques d'hiver. « Cela permettrait de mettre sur le devant de la scène le handi-sport ».

La médaillée apprécie tout particulièrement « le ski unijambiste : physiquement, ce qu'ils font, c'est très fort ».

1. Elle est atteinte d'une maladie orpheline lui paralysant le nerf externe de la jambe gauche.

Martine Benoît-Rigeot (Grasse) : « Fière de sa fonction »

Martine Benoît-Rigeot est la directrice du centre hospitalier de Grasse depuis plus de deux ans. Mais tient à garder son titre de « directeur ». Pour elle, « la fonction ne doit pas avoir de sexe ». Martine est passionnée et motivée dans ce qu'elle entreprend.

Elle fait partie des 15 % de femmes directrices d'hôpitaux en France, un chiffre ridicule. « Je m'interroge ! Il y a deux façons de voir les choses. Soit les fonctions à responsabilités demandent un investissement personnel trop important qui décourage certaines femmes à se présenter. Ou alors, il existe encore quelques freins, des réticences à nommer des femmes à des postes importants ».

Née à Paris, elle a voulu, après des

années passées au service de l'État, connaître le terrain. « Je pense que c'était logique que je m'investisse ainsi », conclut-elle. Son arrivée à l'hôpital de Grasse s'est inscrite dans la continuité. « Personne n'a été déstabilisé. Je venais remplacer M^{me} Louis qui était à la tête du CHG depuis près de dix ans ! »

Pugnace, volontaire, dynamique et rigoureuse sont les maîtres mots de Martine Benoît-Rigeot. À l'occasion de la journée de la femme, LA directeur de l'hôpital de Grasse prône le professionnalisme. Sourire aux lèvres, dans son bureau, elle est fière de la fonction qu'elle occupe, comme un message envoyé à toutes les femmes.

FAB. P



(Photo L.T.)

Demain CHAT EN DIRECT avec...

éric ciotti

PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DES ALPES-MARITIMES

Lundi 9 mars, à partir de 18 heures, sur www.cg06.fr, il répondra à toutes vos questions sur les actions du Conseil général :

- solidarité • développement durable
- environnement • économie • transports
- santé • logement...

Forum de discussion mensuel

CONSEIL GÉNÉRAL ALPES-MARITIMES

AUJOURD'HUI À PARTIR DE 13 H 30

CRITÉRIUM DE VITESSE CASINOS DE MONTE-CARLO

Avec la participation annoncée de Offshore Dream et Meaulnes du Corta pour une revanche du Prix d'Amérique.

L'ÉPREUVE ULTIME

EQUIDIA

MONTE-CARLO S.B.A. CASINO

HIPPODROME CÔTE D'AZUR

www.hippodrome-cotedazur.com